

500 ECOLES POUR LES 500 ANS DE LA REFORME

CONGRES INTERNATIONAL - WITTENBERG – 15/17 OCTOBRE 2015

QUELQUES ECHOS

Nous étions plus de 70 acteurs de l'éducation, venus de 22 pays différents, pour ce second congrès organisé par l'EKD, l'Eglise luthérienne allemande, initiatrice de ce beau projet :

[schools500reformation](#)

Malgré le temps très maussade (☹), ce furent trois jours extrêmement riches en rencontres, échanges, réflexion et stimulation mutuelle.

L'accueil

Nous avons tous été superbement accueillis, logés, nourris, pendant ces trois jours. Le congrès se déroulait dans les locaux de la Fondation Leucorea, une partie de l'université Martin Luther à Wittenberg, fondée en 1502 par le prince-électeur Frédéric le Sage, et où Martin Luther enseigna à partir de 1512. Nous avons tous été impressionnés par les ressources mises à notre disposition : salles, technologies de communication, traduction... un confort très appréciable et... apprécié.

Nous étions dans une ville historique, la ville où Luther afficha, en 1517, les fameuses 95 thèses qui allaient provoquer le bouleversement fondamental que fut la Réforme dans le monde.

Le comité d'animation de [schools500reformation](#) a donc inclus dans le programme une visite guidée de la ville « sur les traces de Martin Luther », la veille de la conférence pour les têt arrivés ; puis une visite guidée de la maison de Luther le vendredi, suivie d'un service dans l'Eglise Stadtkirche qui abrite le magnifique retable d'autel de Cranach l'Ancien.

Notre dossier de conférence nous donnait déjà un avant-goût de la richesse à venir ! Outre des brochures touristiques, le programme, la liste des participants, etc. il contenait un petit livret où étaient reproduites « 95 thèses pour l'avenir » rédigées par les élèves d'écoles impliquées dans le réseau [schools500reformation](#). Lecture passionnante ! Il devrait bientôt être disponible, en diverses langues, sur le site du projet.

Un énorme merci à l'EKD, secondée par Brot für die Welt, pour cette généreuse hospitalité !!

Une note spéciale aux membres du comité d'animation : Annette Scheunpflug, Birgit Sandler-Koschel, Henrik Simojoki !

Le programme

Il alternait des présentations en plénière, des témoignages, des ateliers en plus petits groupes, et bien sûr des pauses propices aux échanges.

Le premier grand thème traité fut celui de l'identité protestante des écoles concernées par le projet [schools500reformation](#) : les racines, le protestantisme à l'échelle mondiale, les possibilités ouvertes par la mondialisation et les nouvelles techniques de communication.

Le second fut un point-bilan et les perspectives à venir du réseau créé par [schools500reformation](#) : rappel du lancement du projet (avec le soutien du conseil national de l'EKD), des exemples d'implication d'écoles de par le monde, le thème pour 2016 « prendre la parole localement et mondialement de façon responsable », perspectives d'avenir dans nos écoles, en route vers le jubilé de 2017.

Quelques notes de ci de là

- Lors d'un atelier : « l'éducation est / devrait être un processus de transformation. »
- Les trois « sola », piliers de l'éducation protestante, par le Pr. Henri Simojoki (Université de Bamberg) :
 - « sola gratia » : la grâce de Dieu est universelle ; tous les hommes sont créés à l'image de Dieu ; l'éducation doit être offerte à tous
 - « sola scriptura » : tous les hommes ont accès à la Parole, ce qui est une immense ouverture, mais du coup tous doivent rendre compte de ce qu'ils en ont entendu, grande responsabilité ! Nos différentes façons de lire l'Evangile ouvrent de nouveaux horizons, mais nous obligent aussi à faire face à ces différences.
 - « sola fide » : comme les 95 thèses ont été publiées publiquement, l'Eglise, comme les écoles, se doivent d'être le sel de la terre, ne peuvent pas être exclusives, ont vocation pour le monde.

- Perspective africaine par le pasteur Samuel Mutabazi du Rwanda :
- Alors que les missionnaires pédagogues catholiques accompagnant les colonisateurs visaient avant tout la création d'une élite, les protestants offraient une éducation pour tous et ont permis, avec l'évangélisation, le développement de l'éducation et de la santé du pays.
- Le statut des écoles – privées ou conventionnées – détermine le rôle et la place de l'Eglise propriétaire des terrains et locaux... avantage ou inconvénient ?
Les écoles protestantes sont (ou devraient être) les canaux du développement des Eglises et des valeurs protestantes, ainsi que des pôles de conscientisation communautaire. Elles ont impliqué les parents, été le berceau de l'unité dans la diversité, ont promu la pédagogie active et participative. Mais elles doivent lutter parfois contre une compréhension étriquée de l'éducation selon la Bible... Leurs défis sont immenses !
- L'éducation dans une société globale par Liam Wegimont, proviseur d'un établissement scolaire à Dublin : en fonction de notre histoire, et de notre vision, vers quel modèle / objectif voulons-nous faire tendre notre école ?
 - Transmettre des traditions et une connaissance ?
 - Former de bons citoyens, de bons travailleurs ?
 - Favoriser le développement personnel ?
 - Transformer la société et le monde ?
 Nos écoles pourraient s'inspirer de la définition de Maastricht de l'éducation globale qui « ouvre les yeux et les esprits des gens aux réalités du monde globalisé, et les amène à susciter un monde plus juste, plus équitable, prônant des droits pour tous les humains. »
- Dr Klara Tarr Cselovszky, présidente de la Concorde de Leuenberg (Communauté d'Eglises protestantes en Europe), de Hongrie : les jumelages d'écoles, une chance pour l'œcuménisme. Les protestants représentent environ 3% de la population hongroise. Sur les 50 écoles luthériennes existantes, environ la moitié ont engagé des jumelages à travers le monde.
Les bienfaits de tels partenariats : aspect linguistique, culturel, surmonter les préjugés respectifs, promouvoir l'égalité et la solidarité, etc.
- Intervention du président du conseil national de l'EKD, l'évêque Heinrich Bedford-Strohm : nos Eglises sont, chacune, enracinées localement, mais forment un réseau mondial. Elles ont la responsabilité de participer au dialogue sociétal en se demandant en quoi nos convictions peuvent contribuer à fabriquer un monde meilleur. Il faut oser faire de la théologie publiquement !

Bilan et perspectives pour le projet schools500reformation : interventions des professeurs Annette Scheunpflug et Henk Simojoki

- Trois axes sont mis en avant pour aider les écoles à entrer dans la démarche :
- Explorer et comprendre
Cela consiste à situer son école dans l'histoire de la Réforme, retrouver les racines protestantes de l'école, mettre en avant les valeurs que l'on veut promouvoir.
- Communiquer et célébrer
Au sein du réseau, échanger, partager, via internet, via des conférences régionales, en faisant connaître ses initiatives... toutes informations qui pourront être reprises sur le site et dans la newsletter du projet.
- Agir et faire œuvre de solidarité
Continuer de susciter des thèses de la part des élèves, mettre des jumelages ou correspondances en route, planter des arbres...
- Les 95 thèses déjà recueillies révèlent chez les jeunes une conscience prophétique de ce qui ne va pas dans notre monde, notre Eglise, notre école ; montrent que les jeunes sont extrêmement sensibles aux injustices ; soulignent les contextes très différents que connaissent nos élèves respectifs ; expriment beaucoup de critiques, mais aussi de très grandes attentes.
- Les perspectives à venir : les trois axes mentionnés ci-dessus restent le cadre qui favorisera l'avancement du projet.
Parmi les nombreuses idées lancées lors de séances de brainworking :
 - rédiger un manuel commun à toutes les écoles protestantes sur leur identité, leurs valeurs
 - échanger des expériences à l'échelle régionale, avec les voisins

- inviter une autre école pour une occasion spéciale
- organiser des séminaires pour parents et enseignants
- s'engager dans un plaidoyer pour la paix et le respect de l'environnement
- penser à inviter d'autres écoles, en particulier d'autres dénominations que la sienne, à se joindre au mouvement
- construire une école du jubilé
- ouvrir des écoles pilotes
- sensibiliser au projet les autorités religieuses parfois réfractaires (par exemple par l'envoi d'une lettre de l'évêque de l'EKD)
- agir en faveur des enfants très pauvres...

Quel rapport entre le réseau **schools500reformation** et le RIEP ?

Lorsque 2 réseaux se rencontrent... que peut-il se passer ?!

Le premier est international et d'ailleurs la majeure partie des interventions à Wittenberg s'est faite en anglais. Le RIEP cible plutôt la francophonie.

Mais il est clair que les valeurs qui sous-tendent les actions et programmes des écoles de l'un comme de l'autre sont les mêmes. Et les objectifs visés par tous les efforts pédagogiques, humains, matériels investis ici et là, sont aussi communs.

La dynamique de l'un peut être contagieuse pour l'autre...

En fait, plusieurs membres du **RIEP** participaient à ce congrès de **schools500reformation** : Samuel Mutabazi (avec une belle délégation du Rwanda), Jean Kasereka (avec au moins trois autres collègues de RDC), Falimanana Raharinaivo (des écoles FJKM de Madagascar).

La thématique du jubilé de la Réforme est une occasion de stimuler des projets innovants, de revitaliser l'identité protestante des écoles, d'insuffler une énergie nouvelle pour un meilleur partage d'expériences, de bonnes pratiques, d'actions pouvant avoir un impact, non seulement dans l'école, mais autour de l'école.

Que vise d'autre le RIEP, dont les statuts définissent comme buts de « faciliter les échanges et les collaborations..., promouvoir... un enseignement de qualité pour tous, de travailler à l'efficacité du réseau scolaire protestant afin de former des citoyens capables de prendre des responsabilités dans le développement de leur pays. » [art.3] ?

J'espère que ces quelques échos auront attisé votre curiosité, vous auront donné quelques idées, vous auront aussi rappelé que de très nombreuses personnes sont engagées dans ce travail d'éducation, luttent parfois contre des circonstances difficiles pour permettre malgré tout aux jeunes générations d'aborder l'avenir bien équipés intellectuellement mais aussi moralement et spirituellement. Chacun n'est pas seul dans son coin ! Les relations et entraides sont possibles !!

Vous pouvez aller sur le site **schools500reformation** et vous joindre aux plus de 600 écoles qui ont déjà rejoint le réseau et proposé un projet pour célébrer les 500 ans de la Réforme.

Nous pouvons aussi développer ce même esprit de partage et de solidarité au sein du **RIEP**, et donner ainsi plus de force aux œuvres scolaires que nous représentons.

Mireille Boissonnat